

CCLE : LES VALEURS

L'INTÉGRITÉ

INTRO CULTE

« La "spiritualité" mal comprise ou poursuivie est la source majeure de la misère humaine et de la rébellion contre Dieu. »

Dallas Willard



L'intégrité! Cette valeur peut être exprimée par cette petite phrase que nous connaissons bien je pense :



« Dieu nous aime comme nous sommes, mais il nous aime trop pour nous laisser comme nous sommes. »

Connaissez-vous Elmer Gantry?

Elmer Gantry est le personnage principal d'un film des années soixante interprété par Burt Lancaster. Elmer est un prédicateur de l'Évangile itinérant. Lorsqu'il prêche, des dizaines de personnes se convertissent. Sa réputation ne cesse de grandir à travers les États-Unis, ce qui finit par pousser un journaliste à suivre Elmer dans ses déplacements. Et celui-ci remarque très vite qu'une fois les rencontres terminées, Elmer s'en va courir les filles, se saouler et jouer aux

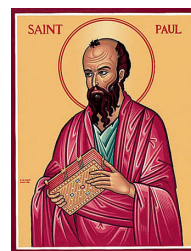


cartes. Intrigué par ce comportement, le journaliste finit par lui demander : « Croyez-vous ce que vous dites quand vous prêchez? » Après un temps de réflexion, Elmer répondit : « Quand je prêche, oui. »

On ne peut pas dire que notre homme ait beaucoup changé malgré toutes les belles paroles qu'il dispensait aux autres. C'était déjà la crainte de l'apôtre Paul :

« Moi donc, je cours, mais pas comme à l'aventure; je boxe, mais non pour battre l'air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le discipline, de peur d'être moi-même disqualifié après avoir prêché aux autres. »

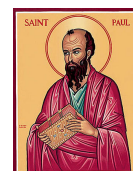
1Cor 9 : 27



Paul avait bien compris que sa vie tout entière devait parler, être un témoignage de la transformation opérée par le Saint Esprit en lui. Arrêtons de nous faire peur et redisons avec force que c'est le grand message de l'Évangile et la grande promesse de Dieu : « Vous changerez! » Le mot **repentance** en grec, **μετάνοια**, signifie d'ailleurs littéralement **changer de mentalité, d'intention**. Et quant au mot **conversion**, **ἐπιστροφή**, il signifie **se tourner vers Dieu, faire demi-tour, revenir vers Dieu**. Ce qui veut dire que pour changer véritablement de vie, il faut changer tout court, devenir la nouvelle version de soi-même.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

2Cor 5 : 17



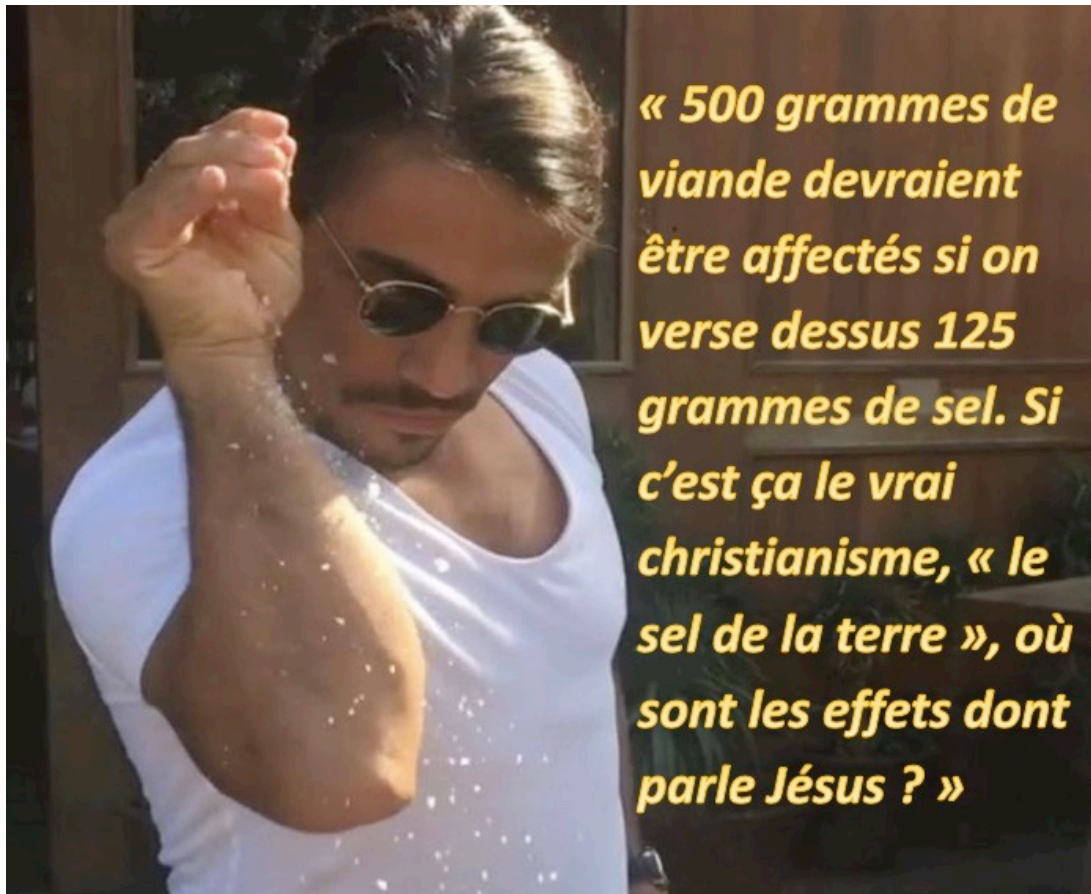
Nous sommes appelés à changer totalement de logiciel, et ça, il n'y a que Dieu qui puisse le faire et c'est pour cette raison qu'il nous a donné « l'agent du changement », le Saint Esprit! Nous devrions tous avoir envie de changer. Cette douleur récurrente qui nous pince le cœur parfois quand nous ne sommes pas - ou avons échoué à être - ce que Dieu nous appelle à devenir, est produite par notre désir de changement, même si nous avons souvent du mal à l'identifier comme tel. *En fait mes amis, ...*

*Ce sentiment de déception n'est pas le problème,
mais le reflet d'un autre problème plus profond :
mon échec à être la personne que Dieu avait à l'esprit quand il m'a créé.*

Je ne sais pas si vous vous rappelez ce personnage, les plus anciens s'en souviennent sans doute : Il est une chose en particulier dont je me souviens, chaque fois que Popeye échouait à faire quelque chose ou qu'il était frustré ou se sentait inutile ou incapable, Popeye disait tout simplement : « *Je suis ce que je suis.* » Popeye n'était pas un gars très éduqué, il n'était pas conscient de sa réalité intérieure, et encore moins conscient des troubles de son enfance. Il n'était qu'un simple marin fumeur de pipe et mangeur d'épinards, amoureux d'Olive. Il ne pouvait pas faire semblant d'être quelqu'un d'autre. « *Je suis ce que je suis.* » Mais que de tristesse dans cette expression. Quel manque d'espérance dans cette expression. Cela ne laisse en tout cas pas beaucoup de marge de manœuvre pour devenir ce que l'on n'est pas! C'est comme si Popeye nous disait : « *N'ayez pas trop d'espoir. N'attendez pas trop de choses de moi. Je suis ce que je suis.* » J'en ai connu des Popeye et j'en connais encore. J'en suis un moi-même, parfois. « *Je suis ce que je suis* », c'est le cri de désespoir de la race humaine. Vous avez déjà prononcé cette parole, et moi aussi. C'est le combat qui fait rage entre la déception d'être encore ce que nous sommes et l'espérance de devenir ce que nous sommes appelés à être. La bonne nouvelle que Jésus a prêchée n'avait rien à voir avec les exigences minimales requises pour aller au paradis après notre mort. La bonne nouvelle concerne la glorieuse rédemption de la vie humaine. Votre vie, ma vie. Il est temps de se laisser transformer afin que notre vie soit une bonne nouvelle pour nous et pour le monde. J'ai connu quelqu'un qui passait son temps à juger les autres. Il ne ratait jamais un culte, mais ronchonnait sur tout, n'était jamais d'accord avec rien. Sa langue maternelle était la plainte. Et en repensant à cette personne,



je me suis demandé si je ne m'étais jamais attendu à ce qu'elle change? Il était un jeune homme pas sympa et il est devenu un homme âgé pas sympa. J'ai donc des circonstances atténuantes. Pourtant, il est anormal que nous n'ayons pas organisé de réunion de prière d'urgence. Il est anormal que nous nous soyons habitués à cette situation comme si elle était normale et que rien, de toute façon, ne changerait jamais. Comprenez-moi bien, cette personne avait de bonnes connaissances bibliques et priait certainement tous les jours, mais personne n'espérait qu'elle puisse progressivement devenir semblable à Jésus. Et comme nous ne nous y attendions pas non plus, personne ne fut choqué que rien ne change. En fait, c'est même pire que ça, j'aurais été étonné s'il avait changé! La plupart d'entre nous veulent changer, veulent devenir toujours plus comme Jésus, veulent devenir la nouvelle version d'eux-mêmes, mais est-ce que cela se produit? D'après un sondage Gallup Poll, un institut de sondage américain, neuf américains sur dix disent prier quotidiennement, et 84 millions, plus ou moins un tiers de la population, disent avoir reconnu le Christ comme leur sauveur. Mais comme le dit William Iverson :



Cette situation n'est pas acceptable. Cet état de chose n'est pas le plan de Dieu pour sa communauté. Comme le dit si bien C.S. Lewis dans un autre contexte :

« Comme un enfant ignorant qui veut continuer à faire des châteaux de sable dans la boue parce qu'il ne peut pas imaginer ce que cela signifie que de se voir offrir des vacances à la mer, nous sommes bien trop vite satisfaits! »

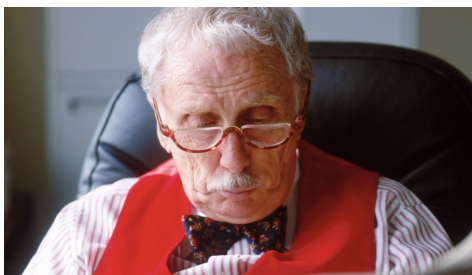
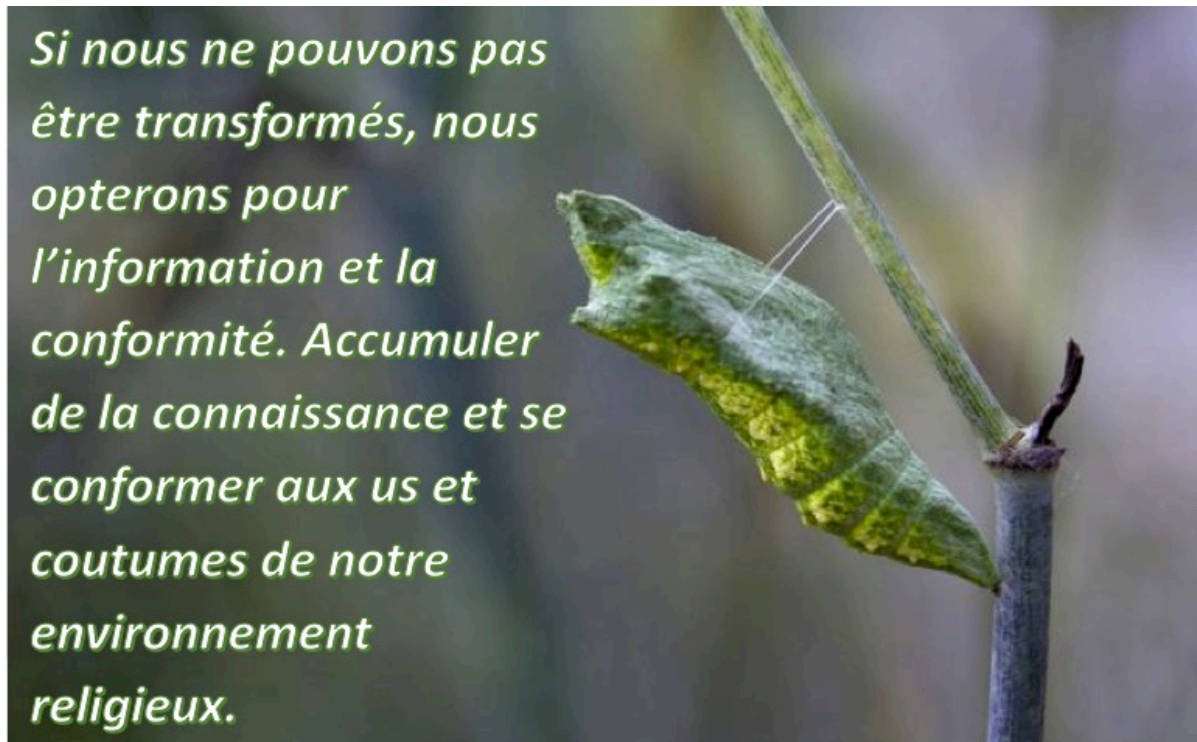


Notre problème réel pourrait donc être que nous sommes bien trop vite satisfaits. Ce qui a comme conséquence que nous finissons parfois par changer, mais en pire! Je m'explique. Nous avons déjà parlé de tout ça à d'autres occasions, mais je veux faire allusion à ce que d'aucuns appellent : « La pseudo-transformation ».

En quoi consiste cette pseudo-transformation?

Vous allez voir, nous allons retrouver notre notion de culture. Nous savons tous que nous avons été appelés hors du monde mais que nous devons malgré tout faire une différence dans le monde¹. Pour ce faire, et pour faire rapide, nous devons aimer plus, amener plus de joie et d'amour dans ce monde, plus de miséricorde, plus de compréhension, plus de réconciliation, plus de Dieu à travers nous. Si nous n'y arrivons pas, nous allons inévitablement soit, envoyer tout promener, soit assurer le service minimum chrétien (*je vais au culte de temps en temps*) mais notre vie et celle des autres restera inchangée; soit, nous allons rechercher des moyens de substitution afin de nous distinguer de ceux qui ne sont pas chrétiens. Il est terriblement important de prendre conscience de ce processus insidieux. Car dans ce contexte, ce modèle est quasi inéluctable :

*Si nous ne sommes pas changés de l'intérieur, de fond en comble,
si nous ne nous transformons pas sous la direction de Celui qui est en nous,
nous serons tentés de trouver des méthodes extérieures afin de satisfaire notre besoin
de nous sentir différents de ceux qui sont en dehors de la foi.*



Ne soyez pas surpris, ce processus était déjà à l'œuvre au 1^{er} siècle de notre ère. James Dunn, un théologien britannique bien connu dans les milieux protestants, fait remarquer qu'une très grande partie des écrits rabbiniques du 1^{er} siècle portait sur la circoncision, les lois alimentaires et le respect du sabbat. C'est très étrange car aucun de ces rabbins n'aurait affirmé que ces choses étaient au centre de la loi de Moïse! Car ils en connaissaient le cœur :

« Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »

Deut 6 : 4-5



¹ Jean 17 : 14-16

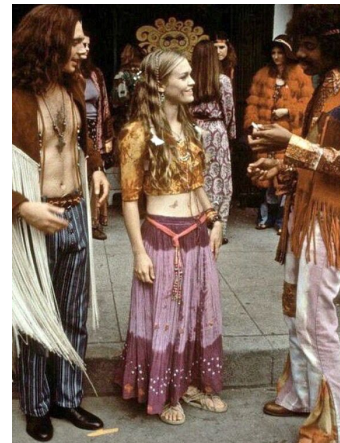
Alors pourquoi mettre l'accent sur ces pratiques?

La réponse à cette question implique ce qu'on pourrait appeler des « marqueurs identitaires » ou « des bornes frontières ». Les groupes ont une tendance à être exclusifs ou exclusives, si vous préférez. Les gens du dedans veulent se séparer des gens du dehors. C'est pour cette raison qu'ils adoptent des marqueurs identitaires. Ces marqueurs sont souvent hautement visibles et donc perceptibles, très superficiels quant aux pratiques qu'elles englobent; à savoir, le vocabulaire, le code vestimentaire, le style de personnes, tout cela n'a qu'un objectif : distinguer ceux qui font partie du groupe de ceux qui n'en font pas partie. On retrouve ces marqueurs dans quasi tous les groupes sociaux y compris de nombreuses églises.

Dans les années soixante, vous auriez pu repérer un adepte du mouvement hippie à la longueur de ses cheveux et à son style vestimentaire.



Idem concernant, toujours dans les années soixante mais en Angleterre cette fois, les Mods, longues redingotes style parka, costume deux pièces à revers droits, vespa et musique des Who.



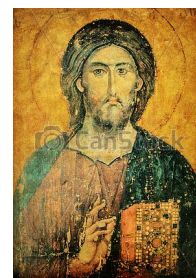
Les rockers eux, c'était cheveux gominés, blouson de cuir perfecto, jeans et grosses cylindrées. Je pourrais multiplier les exemples. Les fermiers, les politiciens, les rock stars ont tous leur propre façon de se distinguer de ceux qui ne font pas partie de leur confrérie. Avec cela à l'esprit, les raisons de l'importance accordée à la circoncision, aux lois alimentaires ou à la stricte observance du sabbat deviennent parfaitement claires! C'étaient les marqueurs identitaires juifs de l'époque : très visibles, relativement superficiels dans leurs pratiques, mais permettant



aux gens de distinguer qui faisait partie de la famille de Dieu ou pas. Il est évident que le pire dans ce type de fonctionnement, c'est que les gens de l'intérieur deviennent des instruments de jugement envers ceux de l'extérieur. Ces personnes constituent et se considèrent alors comme un filtre à l'entrée dans la vie spirituelle. Rappelez-vous ce que Jésus disait aux défenseurs des marqueurs identitaires de son temps :

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes l'accès au royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui le voudraient. »

Mat 23 : 13



Jésus avait bien perçu le danger de tout cela : empêcher les gens d'entrer dans la famille de Dieu en les faisant passer par toute une série de filtres identitaires! La prétention de ces personnes est de dire : « *Regardez simplement les gens et vous saurez qui est une brebis et qui est une chèvre.* » C'est ça, la pseudo-transformation. Je rappellerai pour l'anecdote, même si c'est loin d'en être une, que Jésus, selon ce modèle, était lui aussi une chèvre, et ne faisait pas partie du royaume de Dieu pour la grande majorité de ses contemporains parce qu'il ne respectait aucun marqueur identitaire et ne jugeait personne sur l'obéissance stricte à ces marqueurs. Il ne focalisait pas son attention sur eux, sur les contours extérieurs d'une pseudo-transformation, mais sur le cœur du message de Dieu pour l'homme. Nous verrons la semaine prochaine à quoi ressemble la vie spirituelle lorsqu'elle est vécue et définie par son véritable centre, afin que nous puissions comprendre en quoi consiste la véritable intégrité.